

signé du coureur automobiles Alfonso de Portago duquel nous avons fait mention. Le malheureux coureur y exprime librement ses pensées, mais n'aura pu les relire puisque son accident mortel date du lendemain de leur parution.

Exprimées différemment que les nôtres, ses idées rejoignent souvent notre point de vue à tel point que nous désirons en reproduire quelques brefs passages qui renforcent notre position. Voici donc ce qu'a écrit l'infortuné coureur la veille de sa mort brutale :

« Quel est le type d'homme qui devient coureur automobile professionnel ? Au fond il doit être homme d'aventures. L'aventure est une religion qui demande la foi. Le coureur doit avoir confiance en soi avant tout. C'est l'incertitude du lendemain qui attire cet homme vers cette vocation. Peu de professions n'offrent aussi peu de sécurité pour l'avenir que la course d'autos. »

« Comme on peut l'imaginer la course est une affaire empreinte d'un grand esprit de concurrence. »

« La vitesse est le tonique de notre âge. Mais le sportif auquel il manque la capacité physique pour courir le Mille en 4 ou 5 minutes, doit se vouer aux courses d'autos ou à un sport tel que le bobsleigh. Ces deux occupations ont au moins cet avantage que l'on se tient, du moins la plupart du temps, dans une confortable position assise. Pas besoin de ces inepties qui vous obligent à courir autour d'un parc à des heures impies pour conserver votre forme. Comme nous courons chaque dimanche de mars à octobre, nous nous trouvons (à notre grande surprise), après le premier mois de compétition déjà, en excellente condition. Nous sommes ainsi capables, avec pas ou peu d'efforts, de maintenir cette condition jusqu'à la fin de la saison. »

(*Réd.* : c'est nous qui avons souligné.)

---

## Aux Comités Nationaux Olympiques

Messieurs,

Nous avons l'intention de publier dans notre *Bulletin* un bref historique sur chaque comité national olympique, à raison de 2 ou 3 par édition et au fur et à mesure où ceux-ci nous parviendront.

En conséquence, nous vous serions extrêmement reconnaissant si vous vouliez bien

nous faire parvenir quelques lignes à ce sujet. Il vous sera facile — en lisant cette édition de notre *Bulletin* — de vous rendre compte de ce que nous entendons recevoir puisque nous y publierons déjà les historiques de deux comités nationaux olympiques.

Nous vous en remercions à l'avance.

*La Rédaction.*

### *Les Comités Nationaux Olympiques*

*Sous cette rubrique nous publions un bref historique des Comités nationaux olympiques. Nous serions heureux si tous les comités nationaux olympiques voulaient bien nous faire parvenir une brève notice sur ce sujet, en y ajoutant l'année de leur fondation.*

#### **JAPON (1910)**

(Comité Olympique Japonais)

C'est au printemps 1908 que le Japon fut invité, pour la première fois à prendre part aux Jeux Olympiques. L'invitation avait été transmise par l'Ambassade de France à Tokyo à feu le Prof. Jigoro Kano, fondateur de l'École de judo du Kodokan et président de l'École normale supérieure de Tokyo (connue maintenant sous le nom d'Université d'éducation de Tokyo) qui encourageait ses étudiants à s'intéresser aux sports, tout spécialement dans les courses de longue distance et dans la natation.

En 1909 le Professeur Kano fut élu membre du Comité International Olympique et

en juillet de l'année suivante, en appliquant les principes énoncés par le Comité International Olympique, le Japon fonda son Comité National Olympique.

En 1912 à Stockholm, le Comité National Olympique du Japon envoya ses premiers délégués aux Jeux de la V<sup>e</sup> Olympiade, soit 2 officiels et 2 compétiteurs en athlétisme.

Actuellement, 34 fédérations nationales sont membres du Comité National Olympique Japonais.

#### **GRANDE-BRETAGNE (1905)**

(The British Olympic Association)

Le Comité Olympique de Grande-Bretagne a été fondé le 24 mai 1905 à l'occasion d'une réunion tenue à la Maison des Communes à Londres et feu Lord Desborough en fut élu président. Le rôle de cette association fut contributif lorsqu'elle délégua une équipe aux Jeux d'Athènes en 1906 — sorte de Jeux Olympiques organisés en Grèce au milieu d'une Olympiade, mais dont l'idée en fut